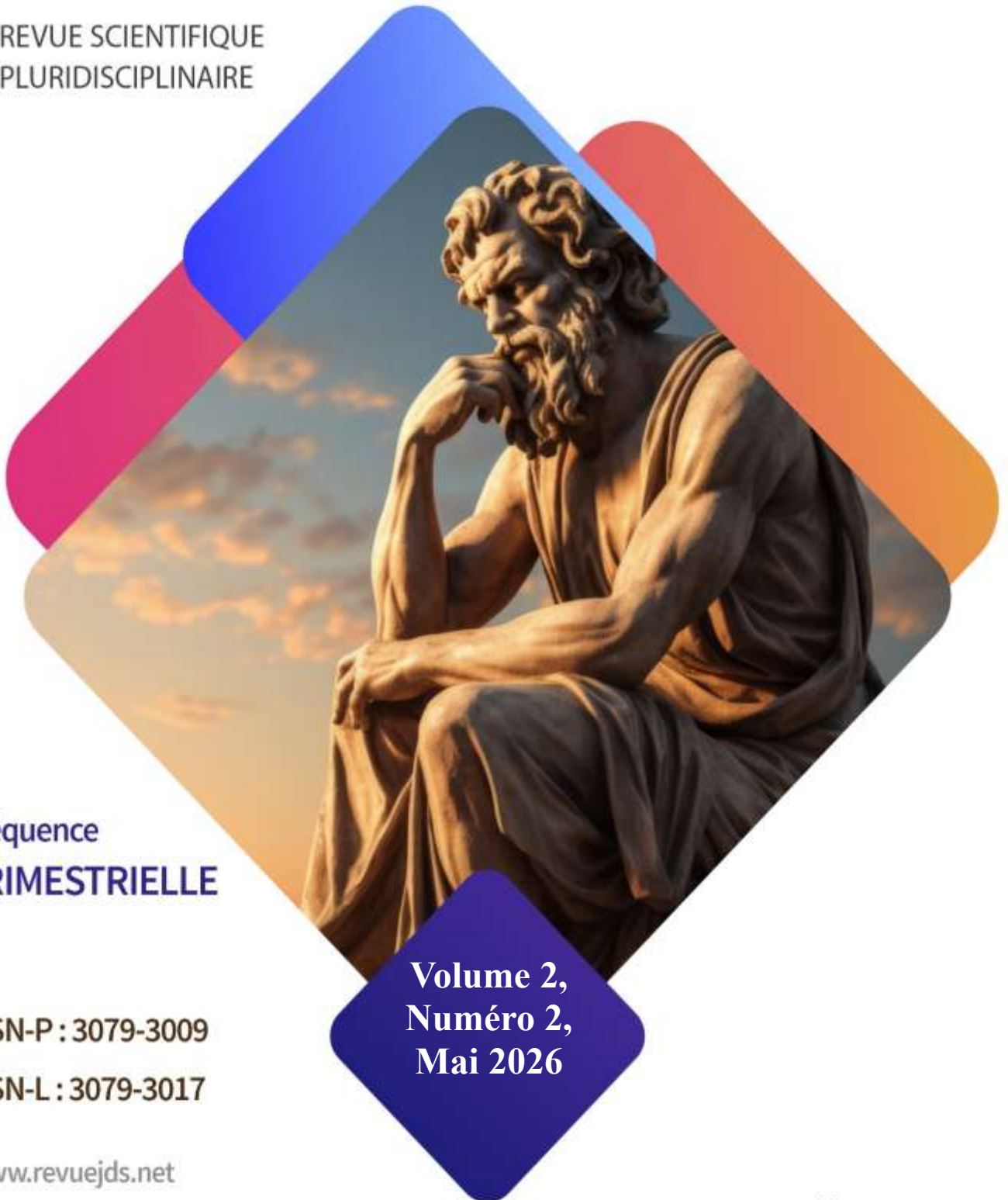


Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



**LES ÉDITIONS
CROCO**

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Civilisations

23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956
Blé Angélin LAGO 390-401
28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014
Valy YEO..... 486-503
34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139



La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau : entre expressionnisme et subversion romanesque

DZENE EDZEGUE Joseph Bénard

Université de Ngaoundéré-Cameroun,

Email : edzegson01@yahoo.fr

Date de soumission : 15-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

La transparence, devenue un idéal social incontesté dont Foucault a révélé l'ambivalence à travers le Panoptique de Bentham, a longtemps conditionné la réception critique d'Octave Mirbeau, Paul Léautaud voyant en lui « une girouette, un parleur, rien au fond ». Cette lecture qui assimile l'impudicité stylistique et absence de profondeur entre en contradiction avec les travaux récents sur les connexions intellectuelles de Mirbeau avec Nietzsche, Bergson et Freud. Cet article vise donc à démontrer que l'apparente transparence de l'écriture mirbellienne fonctionne comme un dispositif stratégique au service d'une esthétique complexe. L'étude procède en trois étapes : l'examen des fondements intellectuels (convergences avec Nietzsche, Bergson, Freud, révolte contre les institutions), l'analyse des sources esthétiques expressionnistes (héritage de Dostoïevski, influence de Van Gogh, « esthétique du cri »), et l'interrogation de la subversion des codes romanesques par le traitement déviant de l'objet littéraire. L'analyse révèle que l'œuvre de Mirbeau présente de profondes convergences avec la philosophie nietzschéenne, la pensée bergsonienne et les intuitions préfreudiennes ; qu'elle s'inscrit dans une filiation expressionniste manifeste à travers la peinture des états de conscience extrêmes et une conception subjective de la création qui fait de lui une « machine à transformer le réel ».

Mots-clés : Octave Mirbeau, transparence, expressionnisme, objet littéraire, subversion romanesque

Aesthetic transparency in the novels of Octave Mirbeau: between expressionism and narrative subversion

Abstract

Transparency, having become an unquestioned social ideal whose ambivalence Foucault revealed through Bentham's Panopticon, has long shaped the critical reception of Octave Mirbeau, with Paul Léautaud seeing him as "a weathervane, a talker, nothing underneath." This reading equating stylistic clarity with lack of depth contradicts recent scholarship on Mirbeau's intellectual connections with Nietzsche, Bergson, and Freud. This article aims to demonstrate that the apparent transparency of Mirbeau's writing functions as a strategic device serving a complex aesthetic. The study proceeds in three stages: examination of intellectual foundations (convergences with Nietzsche, Bergson, Freud, revolt against institutions), analysis of expressionist aesthetic sources (Dostoevsky's legacy, Van Gogh's influence, "aesthetic of the scream"), and investigation of the subversion of novelistic codes through the deviant treatment of the literary object. The analysis reveals that Mirbeau's work shows profound convergences with Nietzschean philosophy, Bergsonian thought, and pre-Freudian intuitions; that it belongs to an unmistakable expressionist lineage through the depiction of extreme states of consciousness and a subjective conception of creation that makes him, in Dorgelès's words, a "machine for transforming reality".



Keywords : Octave Mirbeau, transparency, expressionism, literary object, novelistic subversio

Introduction

La transparence est peut-être le seul idéal à n'avoir pas été profondément remis en cause à l'époque contemporaine : là où d'autres notions utopiques ont succombé à la récupération totalitaire, l'idéal de transparence n'en est ressorti que renforcé, devenant cette valeur suprême, consensuelle et incontestée qui, du Panoptique de Bentham – modèle architectural garantissant à la fois surveillance et sécurité – aux analyses de Michel Foucault dans *Surveiller et punir* sur la société de contrôle généralisée, en passant par les réflexions de Roland Barthes dans *Le Degré zéro de l'écriture* sur la transparence stylistique comme leurre ou utopie dissimulant un toujours « bruissement » du sens, n'a cessé d'interroger nos rapports à la visibilité, à ses leures et à ses paradoxes. Appliquée à l'œuvre d'Octave Mirbeau, cette question de la transparence a longtemps été dominée par le jugement cinglant de Paul Léautaud dans son *Journal littéraire* voyant en lui « une girouette, un parleur, rien au fond », lecture réductrice qui a durablement conditionné la réception critique en assimilant la limpidité stylistique de l'écrivain à une absence de profondeur.

Pourtant, cette apparente transparence se révèle singulièrement complexe lorsqu'on la confronte aux travaux récents de J.-M. Gliksohn sur l'expressionnisme, qui mettent en lumière les profondes connexions intellectuelles de Mirbeau avec la philosophie de Nietzsche – notamment la conscience du crépuscule des valeurs, le rôle tonifiant de l'art et l'idée de la mort de Dieu –, avec la pensée anti-positiviste de Bergson accordant la primauté à l'intuition et au dynamisme, ainsi qu'avec les intuitions préfreudiennes relatives aux pulsions contradictoires, à la subjectivité du rêve et au conflit avec la figure paternelle. Par ailleurs, les études consacrées à l'objet littéraire au XIX^e siècle, de Balzac et son célèbre « la pension implique la personne » à la génération fin-de-siècle, ont montré comment les écrivains ont progressivement subverti la fonction référentielle traditionnelle de l'objet – simple indice du réel ou support de caractérisation – pour lui conférer un statut nouveau, hybride et parfois véritablement actantiel, comme en témoignent la peau de chagrin balzacienne ou les étranges artefacts de la littérature décadente. Or, ces différentes pistes de recherche – transparence esthétique, filiations philosophiques, expressionnisme naissant, statut déviant de l'objet romanesque – n'ont jamais été véritablement articulées entre elles dans une étude d'ensemble consacrée à Mirbeau, laissant ouverte la contradiction fondamentale entre la perception historique d'une écriture « transparente » et la richesse des influences intellectuelles et esthétiques qui traversent son œuvre. Comment, dès lors, concilier cette réputation de

superficialité avec la densité des réseaux philosophiques et artistiques dans lesquels s'inscrit l'écrivain ? La transparence *mirbellienne* ne serait-elle pas, à l'instar de celle que décrit Barthes, un leurre stratégique derrière lequel se joue une tout autre entreprise, plus profonde et plus subversive ? Cet article se propose de dépasser cette opposition simpliste en démontrant que l'apparente transparence de l'écriture de Mirbeau fonctionne comme un dispositif paradoxal permettant à l'écrivain d'explorer les zones d'ombre de la psyché, d'exprimer la violence des passions et des instincts, tout en subvertissant les conventions du roman réaliste par une « esthétique du cri » – paroxysme, déformation, amplification – qui anticipe sur de nombreux points l'expressionnisme du XX^e siècle.

Pour vérifier cette hypothèse, nous examinerons successivement les fondements intellectuels de l'esthétique *mirbellienne*, en situant d'abord la question de la transparence dans le sillage du Panoptique benthamien et des réflexions de Barthes, puis en analysant les convergences philosophiques avec Nietzsche, Bergson et Freud, avant d'étudier sa révolte contre les institutions qui constitue le socle de son individualisme farouche. Nous nous attacherons ensuite aux sources et manifestations esthétiques de l'expressionnisme *mirbellien* : l'héritage de Dostoïevski et la peinture des états de conscience extrêmes, l'influence décisive de Van Gogh dont Mirbeau fut l'un des premiers collectionneurs et critiques, et enfin cette « esthétique du cri » qui, par la violence thématique et verbale, fait de lui selon le mot de Roland Dorgelès une « étrange machine à transformer le réel ». Enfin, nous interrogerons la subversion des codes romanesques à l'œuvre chez Mirbeau en analysant d'abord les tensions qui traversent son écriture, entre tempérament diariste et invention romanesque, puis en rappelant la fonction traditionnelle de l'objet au XIX^e siècle de Balzac à l'effet de réel barthésien.

1. Les fondements intellectuels de l'esthétique mirbellienne

1.1. Le panoptique et la question de la transparence

Le principe du Panoptique, élaboré par Jeremy Bentham à la fin du XVIII^e siècle, garantissait à la fois une meilleure surveillance et la sécurité des prisonniers désormais arrachés au pouvoir arbitraire des gardiens. Bentham participait ainsi au grand mouvement de réflexion sur les prisons qui animait la fin du siècle des Lumières. Si par son projet, le philosophe souhaitait réformer une institution déjà décriée pour son insalubrité, sa surpopulation et son incapacité à réformer moralement les prisonniers, son panoptique est passé à la postérité comme exemple d'architecture coercitive et comme principe de contrôle des individus



généralisable à l'ensemble de la société, selon l'analyse à laquelle se livre Michel Foucault dans son ouvrage *Surveiller et punir*.

Induit par certaines avancées techniques et omniprésent dans la question des dispositifs de surveillance, le panoptique accompagne les mutations sociopolitiques de tout le XIX^e siècle. Il aurait donc été étonnant qu'il ne trouve pas d'échos dans une œuvre comme celle de Mirbeau, attachée à dénoncer toutes les entraves faites au développement de l'individu. La question de la transparence se trouve ainsi au cœur des préoccupations de l'époque, entre émancipation et contrôle, et Mirbeau ne pouvait manquer d'y être sensible.

Roland Barthes, dans *Le Degré zéro de l'écriture*, aborde également cette question. Séduit dès 1953 par l'idée d'une écriture « neutre », Barthes envisage la transparence de l'énoncé littéraire tantôt comme un leurre, tantôt comme une utopie. Elle comporte toujours à ses yeux une certaine part d'opacité et laisse ainsi entrevoir, derrière la surface des mots, un « bruissement » du sens qui constitue pour Roland Barthes l'essence même de la littérature. Cette conception complexe de la transparence, qui allie clarté apparente et profondeur cachée, trouve un écho particulier dans l'œuvre de Mirbeau, où la limpidité stylistique ne doit pas tromper le lecteur sur la complexité des enjeux.

1.2. Les convergences philosophiques

Le premier élément important dans la constellation intellectuelle de Mirbeau est la philosophie de Friedrich Nietzsche. J.-M. Gliksohn lui attribue « un rôle essentiel dans la genèse intellectuelle de l'expressionnisme ». Mirbeau connaît et admire les ouvrages du philosophe et fait preuve d'une bonne compréhension de ceux-ci. Le nom de Nietzsche apparaît d'ailleurs dans les pages de La 628-E8 (chapitres II et VII).

Sans entrer dans les nuances interprétatives possibles, on peut déterminer le fond commun aux trois systèmes de pensée – nietzschéen, expressionniste et mirbellien. On y découvre d'abord la conviction de la déchéance de l'humanité, entrée dans son heure crépusculaire. Cette idée est certes présente dans la plupart des théories fin-de-siècle, mais elle offre des développements différents. Dans les cas qui nous intéressent, elle conduit au refus des notions figées, perçues comme dangereuses pour l'édifice social, et identifiées globalement à l'éthique bourgeoise. L'idée de révolte, la volonté de changement, l'espoir d'une société nouvelle complètent cette chaîne, en dépit d'un certain nihilisme dont la tentation traverse les trois systèmes.

Des différences existent néanmoins : la vision de la société régénérée est beaucoup plus concrète chez Nietzsche et chez les expressionnistes, en dépit d'une certaine exaltation – que Gliksohn appelle « messianique » – de ces derniers, tandis qu'elle demeure floue et imprécise chez Mirbeau, qui ne suit pas Nietzsche dans son optimisme concernant le culte de l'énergie et le futur dépassement de soi. Il serait cependant envisageable de confronter de manière intéressante les élans dionysiaques de Dingo à la conception nietzschéenne du Surhomme.

Un autre point commun est le rôle consolateur et tonifiant attribué à l'art. C'est là que le nihilisme trouve une sorte d'apaisement : bien que l'art soit reconnu comme mystificateur, on croit cependant à son utilité, car il « transforme le nihiliste privé de valeurs en créateur de valeurs ». Même si certaines déclarations de Mirbeau démentent cette fonction positive de l'art (comme, par exemple, celles de son interview avec P. Gsell, *La Revue*, 15 mars 1907), en définitive, il lui demeure fidèle.

Enfin, il faut considérer dans cette perspective comparatiste l'idée de la mort de Dieu. Elle est fondamentale pour la philosophie de Nietzsche ; le vide métaphysique qui envahit l'existence humaine est bien connu de Mirbeau, matérialiste convaincu et désespéré. On le retrouve également chez les expressionnistes, sans qu'il soit toujours d'ordre religieux. Parfois il prend la forme du nihilisme ou de l'incertitude de soi-même et du monde. Cela provoque, entre autres choses, une dénégation énergique de l'esthétique naturaliste, qui suppose que le monde réel peut faire l'objet d'une connaissance positive. C'est là encore que la pensée expressionniste coïncide avec celle de Mirbeau.

Il est également possible de confronter la dernière attitude aux conceptions d'Henri Bergson, dont la philosophie anti-positiviste nourrit dans une certaine mesure la réflexion expressionniste. Des affinités entre le philosophe et notre écrivain pourraient se situer au niveau de la priorité que les deux hommes accordent à la vie intérieure et à la connaissance intuitive, au détriment de la connaissance d'ordre intellectuel. Les concepts de révolte, de mouvement, d'énergie, de dynamisme, importants pour la philosophie bergsonienne, sont également présents chez Mirbeau, tout particulièrement dans *La 628-E8*. Enthousiasme, liberté, dynamisme caractérisent aussi la démarche expressionniste, qui fait en même temps un large usage des notions de révolte et d'intuition.

Des parentés entre les théories de Sigmund Freud et les conceptions morales et psychologiques des expressionnistes semblent assez évidentes, même si leur connaissance mutuelle n'est pas très profonde. J.-M. Gliksohn cite les convergences principales : « les penchants contradictoires de l'être humain, le règne du désir et de la subjectivité, la

dissociation du moi, la concurrence du rêve et de la pensée lucide » (Gliksohn : 1990 : 55). Il soulève aussi l'importance du conflit avec le père, tout en reconnaissant le caractère lâche de ces analogies. Cela nous encourage à rechercher le même type d'affiliations dans l'œuvre mirbellienne.

On y trouve, en effet, un certain nombre d'éléments préfreudiens. Il est inutile d'insister sur l'importance de la subjectivité dans la perception du monde chez Mirbeau. Ses personnages se trouvent souvent déchirés entre des pulsions contradictoires, obéissant au double empire de l'amour et de la mort. L'écrivain attache une grande importance aux hallucinations et aux rêves des protagonistes.

1.3. La révolte contre les institutions

La figure paternelle est chez Mirbeau représentative du conservatisme, de l'insensibilité, de la bêtise : le père est le premier bourreau de son fils, avant de le pousser sous le marteau des institutions qui achèveront de broyer son individualité : l'Église, l'école, l'armée. La haine que Mirbeau voue à toutes les structures de l'État, aux institutions et aux valeurs bourgeoises, est symptomatique de sa révolte contre l'autorité paternelle. En même temps, il est permis d'y chercher les raisons de son culte de l'individualisme, qui l'apparente également aux expressionnistes.

Cette révolte contre les institutions n'est pas seulement thématique : elle informe également son esthétique, dans la mesure où Mirbeau refuse les cadres rigides et les conventions établies pour leur préférer une expression plus libre, plus subjective, plus proche des tumultes de la conscience individuelle. L'art étant anarchiste par essence, le lecteur n'est pas surpris de devoir suivre Mirbeau sur les pistes rugueuses et parfois abruptes de ce que l'on serait tenté de nommer l'anomie esthétique.

2. L'expressionnisme mirbellien : sources et manifestations esthétiques

2.1. L'héritage de Dostoïevski

En dehors de ces convergences intellectuelles, les sources esthétiques de l'expressionnisme et de l'écriture mirbellienne offrent également plusieurs similitudes. Notons d'abord leur intérêt commun pour l'art de Fédor Dostoïevski. Les expressionnistes ont vu dans cet écrivain leur véritable précurseur qui, bien avant eux, dépeignaient des états de conscience extrêmes, non pas comme des curiosités pathologiques, mais comme des points de vue révélateurs sur l'existence, capables, sinon de faire éclater une vérité du moins de démasquer les faux-semblants.

Le personnage de Dostoïevski se caractérise par une dimension à la fois individuelle (dont la force envahit l'œuvre entière) et permettant une généralisation ; ces mêmes éléments seront reproduits dans maintes réalisations expressionnistes ; on les découvre aussi chez Mirbeau, notamment dans son roman qualifié de « dostoïevskien », *L'Abbé Jules* (1888). Ce roman, par sa peinture des tourments intérieurs et des contradictions de l'âme humaine, par son exploration des zones d'ombre de la conscience, s'inscrit pleinement dans cette filiation dostoïevskienne.

2.2. Van Gogh et la subjectivité créatrice

Vincent Van Gogh constitue une autre importante source d'inspiration pour les expressionnistes, qui admirent la violence et la sincérité de ses visions. Or, Mirbeau est l'un des premiers à apprécier l'art de ce peintre : il est le premier propriétaire des *Iris* et des *Tournesols*. Ses analyses des toiles de Van Gogh permettent à la fois d'apprécier la justesse de ses observations et de deviner ses propres principes esthétiques.

Ainsi, lorsqu'il souligne le rôle de la personnalité du peintre, « débordant de lui en illuminations ardentes sur tout ce qu'il voyait, tout ce qu'il touchait, tout ce qu'il sentait », non seulement il accepte de réduire la réalité à la fonction d'un prétexte pour l'expression artistique, mais encore – et c'est là l'importance de son analyse – il décrit le résultat de cette expression en des termes presque analogues aux définitions modernes de l'expressionnisme :

Tout, sous le pinceau de ce créateur étrange et puissant, s'anime d'une vie étrange, indépendante de celle des choses qu'il peint, et qui est en lui et qui est lui. Il se dépense tout entier au profit des arbres, des ciels, des fleurs, des champs, qu'il gonfle de la surprenante sève de son être. Ces formes se multiplient, s'échevèlent, se tordent, et jusque dans la folie admirable de ces ciels où les astres ivres tournoient et chancellent. Gogh (1889).

Les observations du peintre Lucien, dans *Dans le ciel* – personnage inspiré à la fois de Van Gogh et de Mirbeau lui-même – approfondissent ces analogies avec l'expressionnisme, par exemple dans ce passage : un paysage... une figure... un objet quelconque, n'existent pas en soi... Ils n'existent seulement qu'en toi... [...] Un paysage, c'est un état de ton esprit, comme la colère, comme l'amour, comme le désespoir...

Cette conception subjective du paysage, qui n'existe qu'à travers l'état d'esprit de celui qui le perçoit, est fondamentale pour comprendre l'esthétique mirbellienne. Le réel n'est plus un donné objectif mais une construction de la subjectivité.

2.3. Une esthétique du cri de l'expressionnisme

L'expressionnisme est l'art du paroxysme, de la déformation, de l'amplification. On parle souvent, pour le caractériser, de l'« esthétique du cri ». La violence thématique se reflète dans



la violence verbale, afin de restituer l'authenticité de l'expérience intérieure. Or, tous ces éléments appartiennent au canon des procédés stylistiques de Mirbeau.

Si l'on y ajoute la subjectivité, l'hypersensibilité, l'importance de l'imagination et du rêve, on ne peut négliger le caractère préexpressionniste de l'art d'Octave Mirbeau, en qui Roland Dorgelès voyait une « étrange machine à transformer le réel ». Cette formule saisissante résume parfaitement la démarche mirbellienne : il ne s'agit pas de reproduire le réel, mais de le transfigurer par la puissance de l'imagination et de l'émotion.

L'écrivain fait ainsi constamment appel à une esthétique de l'excès et de la démesure qui vise à toucher le lecteur au plus profond de sa sensibilité, à le faire sortir de sa torpeur bourgeoise pour le confronter à la vérité brutale des passions et des instincts. La transparence n'est plus alors affaire de clarté stylistique, mais d'authenticité dans l'expression des profondeurs de l'âme.

3. La subversion des codes romanesques

3.1. Une écriture en tension

La critique de Mirbeau use toujours d'un support, car elle nécessite de façon sensible un point d'ancrage : circonstances de l'actualité, parution d'un ouvrage, expression de médiocrité ou d'intelligence de la part d'un auteur. Le commentaire « adhère » à un prétexte qui justifie les développements purement littéraires, presque à titre d'implications scandaleusement mineures au regard de la loi du genre.

La position de Mirbeau dans le champ littéraire, son tempérament de ferrailleur paradoxalement indissociable de son penchant naturel à la pudeur, montrent que, en quelque sorte, il compose tout au long de son existence avec les exigences de sa nature. Profondément et substantiellement diariste – l'œuvre littéraire intime en moins –, il semble avoir constamment cherché à plier son tempérament égotiste aux souplesses de l'invention romanesque. En lui s'esquisse la figure d'un mémorialiste contrarié, toujours divisé entre l'écriture du moi et la volonté d'en rajouter, de farder la réalité avec panache, de grossir le trait pour être sûr de ne pas être en deçà de la vérité.

L'imaginaire de Mirbeau est le lieu d'un conflit tragique et quasi nietzschéen entre la confiance de l'homme blessé et la révolte de l'homme fort qu'il sait être, ce dernier perpétuellement tenté d'étrangler le premier, le décadent, le faible, le romantique. La critique lui offre, à cet égard, d'opportuns prétextes à s'abandonner à cette pente personnelle, en lui fournissant les occasions d'épancher son goût de l'autobiographie. En ce sens, si Mirbeau

emboîte le pas à Flaubert, caressant le chimérique projet d'un livre sur rien, c'est dans la mesure où intrigue, péripéties et canevas constitutifs du roman.

3.2. La fonction traditionnelle de l'objet au XIX^e siècle

Lorsque les objets entrent en littérature dans la première moitié du XIX^e siècle et s'y installent dans le confort bourgeois que le réalisme a pour but de restituer, leur première fonction – la plus visible et la plus durable – sera de construire un univers référentiel. Les personnages gagnent des généalogies, ils sont dotés d'histoires familiales, et ils possèdent, convoitent, acquièrent des choses. Celles-ci, par un phénomène d'échange symbolique, vont les représenter, en signifier le milieu, le niveau socio-culturel et économique, puis, de manière plus intime, certains traits de caractère, le jeu des désirs et des répulsions, les secrets penchants.

Non seulement les objets peuplent un monde romanesque qui se déploie à l'image du réel, mais ils servent à fabriquer des microcosmes cohérents dont chaque élément participe au réseau signifiant articulant le tout. Dans cette optique, les objets romanesques remplissent deux fonctions interdépendantes. À un niveau élémentaire, ils participent à l'affiliation du texte romanesque au réel. Une hiérarchie s'établit dans la constitution de ce lien, qui, selon l'ordre d'importance de l'objet, lui donne un simple rôle d'indice du réel (ce que Barthes avait appelé « l'effet de réel ») ou, plus largement, une fonction véritablement explicative du monde représenté.

À un niveau supérieur, l'objet entre dans la mécanique romanesque de manière à interagir avec les personnages et se dégage alors de sa charge utilitaire pour signifier en dehors de sa détermination fonctionnelle. Ces objets servent de supports signifiants aux personnages et à l'action, ils déploient des interprétations qui servent à tisser la trame romanesque dans ce qu'elle a d'essentiel. Ce sont là les objets dont, en tant que lecteur, on se souvient, les seuls auxquels on accordera spontanément le nom d'objets romanesques.

Balzac, en conclusion de sa description de la maison Vauquer et de sa patronne, résumes-en quelques mots ce mécanisme de superposition sémantique que le roman établit entre les héros et leur environnement : « enfin toute sa personne explique la pension, comme la pension implique la personne ». D'évidence, la fonction référentielle de l'objet se double d'une fonction narrative. Ces deux modes d'existence littéraire des objets induisent aussi deux types d'études critiques : d'une part, on s'intéressera aux modalités d'élaboration de l'univers mimétique en observant l'agencement des éléments matériels dans l'échafaudage de la fiction ;

d'autre part, on analysera et interprétera la fonction actantielle ou symbolique des objets dans telle œuvre ou chez tel auteur.

3.3. La déviance de l'objet mirbellien

Une fois posée cette indissoluble mission référentielle de l'objet dans le texte littéraire – que la référence renvoie à la réalité présente ou passée, ou au contraire à un univers imaginaire construit de façon à ce que le lecteur y adhère –, et une fois établie aussi la relation symbolique, sociologique ou psychologique au personnage, on peut donc d'une part constater une surabondance d'objets dans la fiction du XIX^e siècle, disposés en ensembles cohérents et tissant des réseaux de significations en intercommunication ; et, d'autre part, enregistrer un reste, une série d'objets que la fonction référentielle et le mandat de caractérisation des personnages plus haut définis ne suffisent pas à comprendre et interpréter.

Dans nombre de récits du XIX^e siècle, l'objet subit une mutation fonctionnelle et, après avoir abandonné sa charge utilitaire, outrepassé aussi sa mission littéraire telle que semble la lui prescrire le récit réaliste traditionnel. La mutation ne va pas sans quelques autres déviations. D'abord, si on est d'accord, d'instinct, et sans trop d'hésitations, pour reconnaître ce que le commun des mortels appelle un objet dans la vie de tous les jours, la tâche s'avère plus périlleuse en littérature. Que dire par exemple de la peau de chagrin ?

Et ainsi de suite, de « La cafetière » de Gautier à la tresse relique de Bruges-la-Morte, de l'androïde de L'Ève future au Portrait de Dorian Gray, de « La chevelure » de Maupassant aux engins, machines et inventions qui ponctuent la littérature du dernier tiers du siècle, du perroquet de Félicité au zaïmph de Salammbô : les objets littéraires se plaisent à se jouer des catégories et à mettre en difficulté les velléités classificatrices des lecteurs.

D'abord, les fonctions et les matières tendent à se mélanger – tel morceau de momie transformé par esprit d'esthète en presse-papier va réintégrer son corps d'origine miraculeusement ressuscité, ou, dans une version plus terrifiante, telle main écorchée servant de heurtoir de porte réintègrera aussi son cadavre non sans avoir essayé d'étrangler son propriétaire – et donnent lieu à des hybrides indéfinissables.

Par ailleurs, les catégories narratives se perdent également, produisant une certaine confusion au niveau de la mécanique de l'action. Si dans un schéma actantiel raisonnable, l'objet occupe tout au plus la place qui de fait le désigne (celle d'objet du désir), dans certains textes on observe des retournements de la logique des actions, qui transforment l'objet en véritable actant, régissant la progression de l'histoire aux côtés des personnages et quelquefois à leur



place. La Peau de chagrin, texte exemplaire pour l'étude de telles distorsions, présente un cas simple d'inversion actantielle, le héros perdant progressivement sa place de sujet agissant au bénéfice de la peau qui avait commencé par n'être qu'un objet magique.

Cette « déviance » de l'objet littéraire trouve un écho particulier dans l'œuvre de Mirbeau, où la transparence apparente de l'écriture cache une profonde subversion des codes romanesques. L'objet mirbellien, comme la peinture de Van Gogh ou les personnages de Dostoïevski, devient le support d'une expression subjective qui déforme le réel pour mieux en révéler la vérité profonde. Il n'est plus simple accessoire ou indice du réel, mais participe pleinement à cette « machine à transformer le réel » qu'est l'imaginaire de Mirbeau. Ainsi, la subversion des codes romanesques chez Mirbeau s'opère notamment par ce traitement déviant de l'objet, qui perd sa fonction référentielle traditionnelle pour acquérir un statut ambigu, hybride, et finalement plus proche de l'expression des profondeurs psychiques que de la description du monde extérieur.

Conclusion

L'œuvre d'Octave Mirbeau, souvent réduite à une transparente « girouette » par Léautaud, apparaît au terme de cette analyse comme un carrefour intellectuel et esthétique majeur de la fin du XIX^e siècle. Nourri de Nietzsche, proche des intuitions bergsoniennes et préfreudiennes, Mirbeau élabore une écriture qui anticipe sur de nombreux points l'expressionnisme. Sa conception de la transparence esthétique est paradoxale : loin de se réduire à une simple clarté stylistique, elle devient le moyen d'une exploration des profondeurs de la psyché et d'une subversion des conventions romanesques. À travers son traitement des objets notamment, Mirbeau participe à cette mutation qui, du réalisme balzacien à la modernité du XX^e siècle, transforme l'objet littéraire en actant à part entière, en support d'une subjectivité débordante. La synthèse des trois parties de notre étude permet de comprendre comment les fondements intellectuels, nourrissent les manifestations esthétiques, qui trouvent leur aboutissement dans la subversion des codes romanesques. Le parcours est cohérent : de la pensée à l'esthétique, puis à l'écriture concrète. « Machine à transformer le réel », selon le mot de Dorgelès, Mirbeau incarne cette « esthétique du cri » qui caractérise l'expressionnisme naissant. La transparence n'est plus alors un idéal de surface, mais une exigence profonde d'authenticité qui passe par la déformation, le paroxysme et la violence verbale. Derrière la vitre apparemment limpide de son écriture, Mirbeau nous invite à plonger dans les eaux troubles de l'âme humaine, faisant de la transparence non plus un leurre mais une fenêtre ouverte sur l'inconscient et ses tourments. Ainsi se vérifie la conception barthesienne de la transparence



littéraire : elle comporte toujours une part d'opacité et laisse entrevoir, derrière la surface des mots, ce « bruissement » du sens qui constitue l'essence même de la littérature. L'œuvre de Mirbeau, par sa richesse et sa complexité, en est une éclatante illustration. En cela, il apparaît bien comme un précurseur de la modernité littéraire du XX^e siècle, annonçant aussi bien l'expressionnisme que certaines explorations romanesques à venir.

Références bibliographiques

BARTHES Roland, 1953, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 128 p.

FOUCAULT Michel, 1975, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 400 p.

GLIKSOHN Jean Marie, 1990, *L'Expressionnisme*, Paris, PUF, 150 p.

MIRBEAU Octave, 1888, *L'Abbé Jules*, 330 p.

MIRBEAU Octave, 1907, *La 628-E8*, 448 p.

MIRBEAU Octave, 1892, *Dans le ciel*, 154 p.

VATTIMO, Gianni, 1990, *La Société transparente*, Paris, Desclée de Brouwer, 98 p.